

SACRÉ-CŒUR

publié, il y a quelques jours,
les heureux d'en reproduire les

marquée par un redoublement de
de plus en plus, les âmes, guidées par
rrient vers cette source infinie de misé-

qu'aient été les hommages rendus par le
au Sacré-Cœur, ils doivent être dépassés par
l'avenir est sombre pour la société : le Pape
nous n'y a de salut que dans le Sacré-Cœur. Il faut
aller de plus en plus à l'unique Sauveur. Il faut mettre sous sa
protection le siècle qui va commencer. Il faut que le xx^e siècle soit
le siècle du Sacré-Cœur.

« On a dit que le xix^e siècle était celui de Marie, de ses grandes
apparitions, de son Immaculée-Conception. Si l'on étudie certains
signes des temps et l'état des esprits et des cœurs catholiques, si
l'on se rappelle que dans les voies de la Providence on ne passe
par Marie que pour aller à Jésus : *Ad Jesum per Mariam*, on peut
conclure que le siècle de Marie a eu pour but de préparer le siècle
du Sacré-Cœur.

« Jamais peut-être on n'a pu appliquer à Notre-Seigneur, avec
plus de vérité qu'en cette fin d'année, ce beau titre messianique :
Pater futuri seculi : Père du siècle futur. Il en est le Père, puisqu'il
en est le Bienfaiteur et le Roi. Oui, il faut que le Cœur de Jésus
règne sur le xx^e siècle. *Oportet illum regnare* ! Il faut que nous lui
en offrons la royauté et les prémices. Mais comment ?

Les pèlerinages à Paray-le-Monial et à Montmartre devront con-
tinuer au siècle prochain. C'est entendu, et nous avons des raisons
de croire qu'ils seront plus nombreux que jamais et que rien n'ar-
rêtera plus l'élan des foules vers ces deux sanctuaires. Mais ce
n'est pas assez...

« Que faire donc pour consacrer le xx^e siècle au Sacré-Cœur ? Il
est un hommage que beaucoup de fidèles pourraient rendre faci-
lement à Notre-Seigneur, un hommage qu'il a réclamé comme très-
agréable à son Cœur, qu'il a consacré et encouragé par la plus
étonnante des promesses, celle du salut éternel, pour tous ceux
qui le lui offriront neuf mois de suite. C'est la communion du
premier vendredi du mois. L'Eglise a adopté et béni cette pratique
et ce jour est devenu pour elle une petite fête, intime et discrète,
du Sacré-Cœur.

« Nous proposons donc aux chrétiens fervents de faire, l'an pro-
chain, le premier vendredi de chaque mois, une communion d'hon-
neur dans l'intention de consacrer le xx^e siècle au Cœur de Jésus et
de lui en offrir la royauté et les prémices. Avec cette foi, cet
amour et cette intensité de volonté qui s'imposent en quelque
sorte au ciel lui-même, ils rediront au Rédempteur ce mot que
Léon XIII a répété plusieurs fois à dessein dans l'acte de consé-